

PARTAGE D'EXPÉRIENCE

Sauvetage d'un animal tombé dans une excavation

Contexte opérationnel

Le CODIS reçoit un appel pour un poney tombé dans une excavation : le requérant indique qu'une partie du sol s'est effondrée sur environ deux mètres de profondeur.

Moyens au départ



Situation à l'arrivée

Un poney de 250 Kg se trouve au fond d'une excavation d'environ trois mètres de profondeur. Il se tient sur ses pattes et ne semble pas blessé.

Moyens en renfort



Réactions immédiates

- Périmètre de sécurité.
- Le CODIS appelle le chef d'agrès VTU avant engagement pour qu'il prenne les sangles du CCF.

Evènement particulier

- La prise d'appel dure plus de 10 min pour comprendre qu'un animal vient de tomber dans une excavation dans le jardin d'un particulier. L'étrangeté de la situation liée à l'explication peu claire de l'appelant rend difficile la compréhension de l'évènement.
- L'intervention a duré 5h14.



Issue

- Pas de lésion pour l'animal suite à sa chute et à son relevage.
- Récupération de l'animal par son propriétaire.

Éléments défavorables

La demande de secours est confuse, le travail de l'opérateur en est rendu très difficile.

Pas d'engagement au départ de l'élément de reconnaissance SD pour un animal tombé en excavation, ni d'un chef de groupe.

Pas de vétérinaire sur place pour la prise en charge de l'animal.

Éléments favorables

Escorte de police pour acheminement du BOBCAT par le porte char du centre technique du SDIS.

Animal non blessé et calme dans la cavité.

Un équipier SD est également chef d'unité cynotechnique, l'adjoint au chef de centre présent est formé aux risques animaliers.

Ce qu'il faut retenir

- Le rôle de l'opérateur de traitement des appels d'urgence (OTAU) est notamment de se faire une idée la plus précise de la situation pour qualifier la demande de secours.

Néanmoins, la compréhension de la situation peut être rendue difficile pour de nombreuses raisons : émotion de l'appelant, expression orale peu claire, environnement sonore, personne ne sachant se localiser, etc.

Ainsi, la situation que découvrira le premier agrès peut être différente de celle comprise suite à l'appel de secours.

- Un équidé est un sportif de haut niveau. C'est un animal très rapide, très puissant et souvent très nerveux. De nature inquiet, il conviendra de ne pas le surprendre pour éviter tout risque de réaction vive ou agressive de sa part, pouvant mettre en danger les intervenants ou l'animal.

Références

[GDO Milieu agricole](#)



[guide interventions animalières – SDIS 95](#)



Le directeur départemental,


Contrôleur Général Marc VERMEULEN
Chef de corps

Focus sur prise en charge des animaux

Les interventions impliquant des animaux sont toutes différentes. Bien souvent, l'ingéniosité et la connaissance du comportement de l'espèce impliquée prendront le pas sur l'aspect matériel pour mener à bien les actions nécessaires.

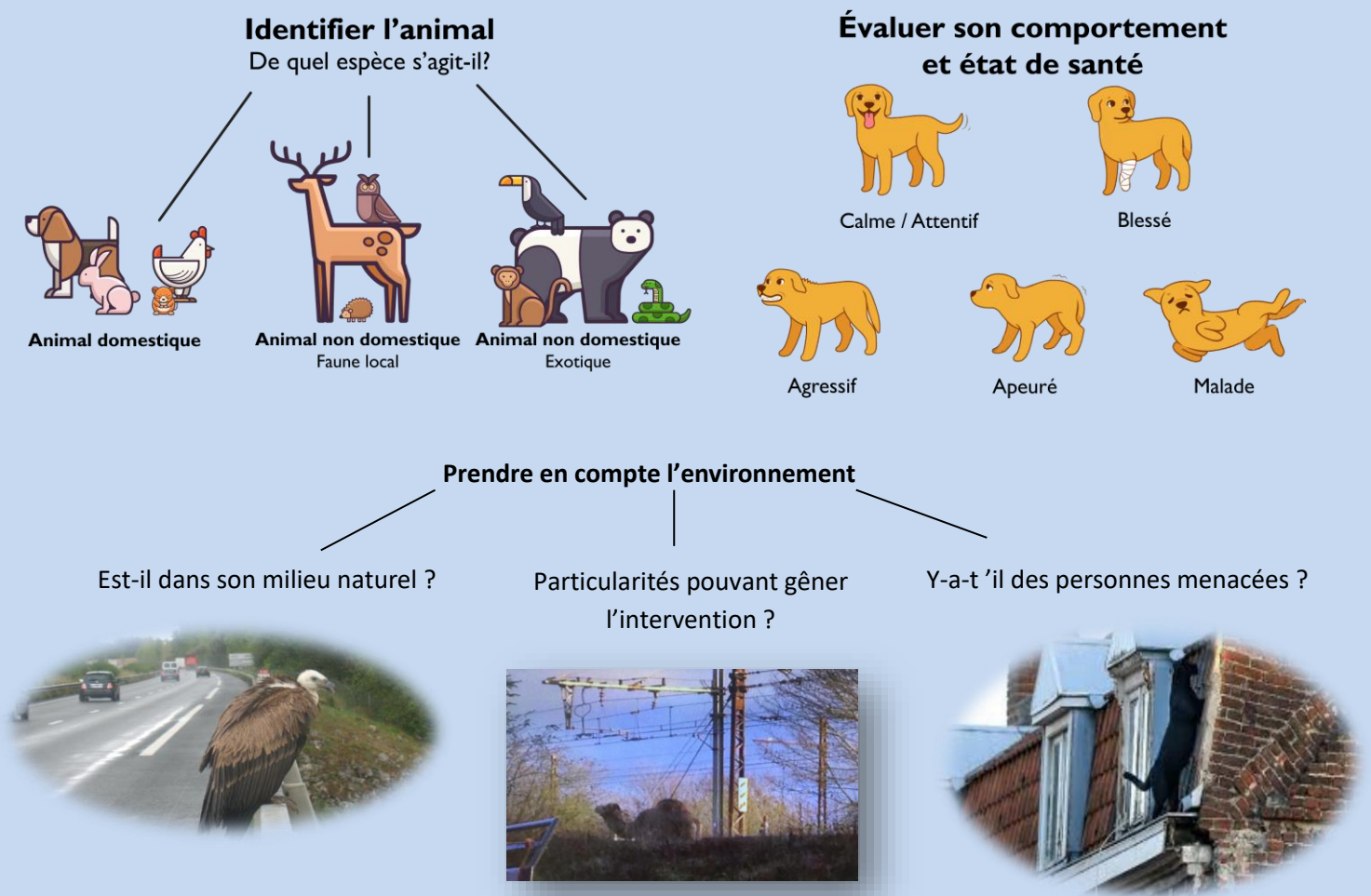
Une méthodologie type peut toutefois être généralisée.

Phase réflexe

Il faut éviter d'aggraver la situation. Contrairement à la plupart des interventions courantes, la seule arrivée des secours peut aggraver la situation.

L'analyse de l'intervention la plus précise possible, sans aucun a priori.

⚠ La situation peut être différente de ce qu'elle paraît (*animal qui semble bloqué ne l'est pas forcément*).



Les premières mesures : elles ne doivent avoir pour but que la protection d'un danger immédiat, la stabilisation de la situation et le recueil des données ou des renseignements utiles.

- ✓ **La protection des personnes** : réalisation de sauvetage, mise à l'abri.
- ✓ La protection immédiate du personnel : adaptation de la protection individuelle et information des intervenants sur les risques inhérents à l'animal et à la situation.
- ✓ La protection de l'animal : confinement, périmètre de sécurité, interruption de circulation...
- ✓ La recherche de renseignements auprès du propriétaire ou des témoins.

Phase réfléchie

Elle a pour but de déterminer une ou plusieurs idées de manœuvres. Il ne faut pas oublier que la situation peut évoluer car l'animal aussi réfléchit à « ses solutions ».